FORUMS POUR L'ENTOURAGE

PEUT-ON DIRE ALCOOLIQUE OU PAS ?

Par Profil supprimé Posté le 21/11/2013 à 18h59

Bonsoir tout le monde,

Je viens de m'inscrire parce que j'aimerai avoir des réponses à mes questions.
Voilà je suis avec mon conjoint depuis 3 ans maintenant et nous allons avoir un bébé.

Je l'ai toujours connu bon vivant, au début de notre relation on sortait en boite on se faisait plaisir on buvait occasionnellement enfin voilà comme dans n'importe quelle soirée.

Mais je voudrais parler aujourd'hui de sa sale habitude et je voudrais savoir si on peut parler d'alcoolisme ou pas. Mon compagnon boit TOUT LES SOIRS. Sa boisson ? Moresque (Pastis, Orgeat la vrai boisson du sudiste !)
Sa consommation peut varier de 2 à 6 verres par soir (et quand il travaille pas le lendemain ALORS LA !) Et de plus ce sont les verre Coca Cola vous savez ceux qui étaient offert un temps à Mcdo ..

Donc en gros il se tombe une bouteille de Pastis par semaine .. Peut-être que c'est rien mais moi je trouve ça énorme, et d'autant plus que quand Mr n'en à plus il s'arrange toujours pour en récupérer une. Par exemple là (et c'est ce qui à déclenché mon inscription c'est qu'il vient de monter chez sa mère pour aller gratter une bouteille à sa mère ! Et c'est surtout ça qui m'inquiète le fais qu'il puisse pas s'en passer ..
J'essaie de le faire réagir et j'ai toujours le droit à des " oooohhh ca vaaaaa "
Et le pire LE PIRE c'est que quand il vide sa bouteille, qu'il a bu qu'un verre et que je lui dis " bah va y boit le vin blanc de cuisine si tu peux pas t'en passer ", il me dit que j'abuse, mais quand il va se faire dépanner par sa mère, c'est là que je me pose vraiment des questions ..

Je tiens à préciser qu'en aucun cas malgré sa consommation, il va être violent, m'insulter ou quoi que ce soit .. Ca c'est vraiment quand il a bu comme un psychopathe et qu'on se dispute pour de la m**** (ça à du arriver 2 fois et il ne ma jamais touché il a cassé un lave vaisselle :/)

Au contraire il reste sur son ordinateur il joue avec ses potes il rigole, je peux lui parler, lui faire des calins.
Ca n'affecte pas non plus son boulot, enfin je pense. Etant donné qu'il boit que le soir.
Et la journée il s'en passe ! Donc je comprend pas ..

J'espère vraiment que quelqu'un pourra m'apporter des réponses parce que je me pose des questions et pour l'instant c'est " gentillet " mais je n'aimerai pas que ça prenne de l'ampleur surtout qu'on va devenir parent dans pas longtemps ...

Je suis vraiment désolé du roman et des fautes d'orthographe que j'ai pu faire, 'essaie de minimiser ^^ Mais on va dire que je suis un peu remontée !

J'espère avoir des réponses.
Je vous remercie de m'avoir lu !

Bonne soirée ...

19 RÉPONSES

Profil supprimé - 25/11/2013 à 18h18

ton message m'intéresse car je vis la meme chose avec mon conjoint. il ne consomme pas tout les soirs, mais regulierement, et a aussi un probleme quand il commence et qu'on est entre copains c'est difficile pour lui de s'arreter.

Il n'accepte pas le fait que je lui dise que je pense qu'il a un pb avec l'alcool, alors qu'un médecin qui le connait pense le contraire.

nous en avons parlé récemment et il avoue commencer à avoir peur pour sa santé future. mais je ne sais pas comment le faire réagir, et diminuer.

Il a énormémement diminuer ces 6 dernieres années, mais ce n'est pas encore ça. On a deux enfants en bas age, et donc c'est gonflant parfois. Par rapport à ton poste, nous il a réussi à diminuer avec les enfants, mais je pense qu'une mauvaise habitude en est une, et qu'il faut faire un travail sur soit meme pour la modifier mais comment réussir à lui faire comprendre? ça je ne sais pas. après 6 ans et beaucoup de patience, je sens qu'il va me falloir encore pas mal de temps.

si quelqu'un à des conseilles, je suis preneuse aussi

Profil supprimé - 26/11/2013 à 15h20

bonjour Klaire et Anais .c

je m appelle emma 43 ans et je comprend votre désarroi car je le vie la même chose régulièrement ....

comme chez vous aucunes violences ou mots .... je suis une maman aimante de 2 filles (14 et 17 ans)

elles ont tous le bonheur du monde...!! sauf que c ' est moi qui pose le hic!!!

car la il n y a pas couple
c'est moi qui boist
comme vos hommes j ai commencé pars un verre pars si un verre pars la et aujourd'hui je ne sé plus m arrêté ..
une fois la tête dedans je ne peut plus m arrêtée ... je me pensée invincible avec toutes les épreuve de la vie qui me son tomber dessus ... pour cela qu aujourd'hui hui je demande de l aide ... si vos hommes ou femme commence a boire régulièrement il faut surtout en parler car l alcool n est pas un tabou mé un fléau qui vous bouffe de l intérieur et pourri votre vie de couple voir votre vie tous cour....

cordialement emma

Profil supprimé - 26/11/2013 à 16h44

Salut Emma

et rien ne te motive pour arreter ou diminuer? qu'est ce qui toi pourrait t'aider ou comment vois tu les choses. tu es seule ou en couple? tes filles ne disnet rien?
car on pourrait essayer de comperndre via toi comment réussir à raisonner nos maris?
le mien commence à avoir peur pour sa santé, mais bon on verra ce que ca va donner.

Profil supprimé - 26/11/2013 à 19h44

Bonsoir anaïs,
Il est clair que ton conjoint est dépendant à l'alcool. La seule personne à pouvoir faire quelques choses c'est la personne concernée par le problême. Le problême est que cette personne est dans ce que l'on appelle le DÉNI (le refus d'admettre qu'il a un problême avec le produit alcool). L'alcool est une DROGUE FORTE quand on est dépendant, plus forte que la cocaïne et l'éroïne. Alors pourquoi me direz vous l'alcool est légal ? tout simplement parce que il y a qu'une catégorie de personne qui en deviennent dépendant, tandis que les autres drogues illégales 99,9 % des gens le sont. Si ton conjoint est conscient de son problême, si il veut faire quelques pour lui (et sont entourage) propose lui de consulter un addictologue. Si il refuse et dit qu'il n'a pas de problême avec le produit et qu'il s'arêtte quand il veut c'est qu'il est "enfermé" dans la dépendance. Dans ce cas il existe des associations pour les conjoints famille et entourage qui aide et vous propose de mieux gérer ton ami, et si il veut venir ce serai bien mais ni compter pas trop. Vous allez me dire ça ne me concerne pas directement, ça le concerne lui, c'est exact. Mes ces associations vous aident à le décider à se soigner.
Je connais bien,malheureusement par expérience, ce problême. Il faut savoir aussi que si ton ami décide de se soigner en faisant une cure, il faut ABSOLUMENT qu'il s'inscrive ensuite à une association pour maintenir sa vigilance alcool zéro. Il faut savoir aussi que, au fur et a mesure que les années passent le dépendant alcoolique augmente ses consommations.
Je te souhaite bon courage
Je répondrai à tes questions si tu le souhaites.
Bonne soirée
Hervé

Profil supprimé - 27/11/2013 à 09h05

bonjour klaire

je suis plus que motivée j ai fais plusieurs démarche pour être aideee .je vies seul avec mes filles j evite de boire devant elle, c' est rare quelle me vois dans des état second ,

chez moi le déclic c'est fais il n y a pas très longtemps quand j ai vue a la télé une émission sur les ravage que l alcool faisait ...(santé ,famille, exclusion social)
et aussi pour ma santé car je sens bien que je ne suis plus aussi joviale mais surtout que je devient agressive en vers mes proches

j en ai parler a mon médecin qui a pris sa un peu a la rigolade en me disant que je ne devait pas m inquiété du coup j ai pris contact avec le service hospitalier de ma région qui ma rassurér et surtout qui ma soutenue ..

je te souhaite bon courage

Profil supprimé - 27/11/2013 à 23h16

OUi, certain docteur sont "light", enfin je vois que tu n'es pas resté sans rien faire, effectivement dans chaque hopital, il y a un service addicto ELSA ou ANPAA generalement.

Bonne demarche, tu dois accepter les soins, car comme toute maladie, il y a une therapie.

Elle est longue, mais c'est le prix a payer pour s'en sortir.

Courage

Profil supprimé - 29/11/2013 à 16h09

Bonjour,

je voudrais répondre à anaïs,

il semblerait en effet que ton conjoint soit tombé dans le piège de l'alcool. Sa consommation est importante et je comprends que ça puisse t'inquietter. Malheureusement, tu ne peux pas boire d'eau à sa place. Il faut qu'il prenne conscience qu'il a un problème avec l'alcool. C en'est pas chose aisée mais c'est possible. Je suis alcoolique abstinent et je suis passé par là. J'ai mis beaucoup de temps à me rendre compte que j'étais dépendant puis ensuite je me suis persuadé que j'étais un buveur excessif mais pas plus que les autres, puis les problèmes ont commencé à s'aggraver autour de moi, travail, famille, divorce etc... et ma consommation était toujours présente. j'ai aussi consommé beaucoup d'alcool tout seul, je me rendais bien compte que j'avais un problème et du coup j'en avais honte, j'ai perdu mon permis de conduire du coup je n'osais plus sortir (même après l'avoir retrouvé) et je me suis enfermé dans cette maladie petit à petit mais rien ni personne n'arrivait à m'empêcher de boire. Je suis allé voir un médecin alcoologue mais j'ai réussi à le persuader que je n'avais pas de problème et je ne retournais plus aux rendez vous... Et un jour, j'en ai eu marre d'en avoir marre, j'ai été sans doute plus malade que la veille et j'ai eu un déclic qui a fait que j'ai eu un soupçon d'envie de poser mon verre. Malgré maintes tentatives vaines auparavant, cette fois çi, je me suis dit je vais me faire aider et je vais rendre les armes face à l'alcool. J'ai poussé la porte d'une association et je me suis retrouvé dans la quasi totalité des témoignages. J'avais le même problème qu'eux et j'ai connu les mêmes galères. Je suis retourné régulièrement en réunions, j'ai mis les chances de mon côté, et chaque matin en me levant je me disais, essaie de ne pas boire pour aujourd'hui seulement. J'ai un peu bousculé mes habitudes, je me suis mis à manger, boire du coca... ne pas aller chez des clients à l'heure de l'apéro mais à l'heure du café... Puis j'ai tenu sans boire une journée, puis deux puis trois...
Cela fait maintenant bientôt quatre ans que je n'ai pas pris la première goutte du premier verre. Et ma vie s'est transformée. J'ai retrouvé la joie de vivre et la liberté. Je suis toujours vigilent car l'alcool est partout et c'est pour ça que je continue d'aller en réunion pour partager et entendre des témoignages.

Pour te dire que c'est possible à condition de l'admettre et d'avoir touché le fond.

Pour comprendre mieux ce qu'est cette maladie, je t'encourage à aller voir des assos qui sont réservées à l'entourage de l'alcoolique.

Le dialogue et l'échange dans le couple so,nt aussi de très bons alliés pour mettre toutes les chances de son côté.

Bon Courage

Sébastien

Profil supprimé - 30/11/2013 à 13h34

Bonjour ANAÏS.C

J'ai lu la réponse de SÉBASTIEN et lui dit BRAVO.
Il dit:
"j'ai réussi à persuader mon addictologue que je n'avais pas de problème"
Je pense plutôt que le médecin à capituler on constatant "à l'époque" qu'il n'était pas prêt. Car persuader un alcoologue, ça me parait pas possible, ils connaissent bien les comportements des dépendants alcooliques.

Il dit:
"j'ai mis les chances de mon côté, et chaque matin en me levant je me disais, essaie de ne pas boire pour aujourd'hui seulement."
-SUPER- j'ai fait la même chose, chaque matin, au réveil, je disait "NON, pas aujourd'hui, tu verra demain sera un autre jour. et tout les matins comme ça. et je disais aussi "laisse le temps au temps" l'envie va s'estomper et à juste titre car actuellement après 7 ans d'abstinence les envies on quasi disparu. Quand cela arrive (car il faut admettre que c'est un problème physiologique et compulsif (mécanique)) Je dis NON, TOUT EN SACHANT POURQUOI.

Il a dit aussi:
"Je suis toujours vigilent car l'alcool est partout et c'est pour ça que je continue d'aller en réunion pour partager et entendre des témoignages. "
Je ne répèterai pas assez que DÉTERMINATION-PERSÉVÉRENCE-VIGILANCE-ASSOCIATION sont plus qu'indispensable, mais capital pour rester dans l'abstinence.

Et pour finir il dit:
"c'est possible à condition de l'admettre et d'avoir touché le fond."
COMPRENDRE et ADMETTRE c'est tout à fait exact et malheureusement les 3/4 du temps avoir touché le fond, quand ça provoque le DÉCLIC, ce qui n'est pas toujours le cas et la, c'est la descente aux enfers.(pour la personne concernée et pour les proches)

ANAÏS VOUS DITENT:
"quand Monsieur n'en à plus il s'arrange toujours pour en récupérer une."
"il va se faire dépanner par sa mère, c'est là que je me pose vraiment des questions .."
Vous avez raison de vous posez des questions.
Vous dites aussi:
"il boit que le soir. Et la journée il s'en passe ! Donc je comprend pas"
Il faut savoir qu'une personne dépendante à l'alcool se cache pour boire peut-être aussi qu'il a sa dose pour l'après midi qu'il boit par exemple le midi en mangeant mais il attend avec impatiente la fin du boulot pour boire, mais malheureusement plus ça ira plus ça dose ne sera plus suffisante et qu'il faudra l'augmenter. Le processus de la dépendance ce fait insidieusement sur les mois et les années en

augmentant la consommation. Ils est dans le déni car il dit: " oooohhh ca vaaaaa ", que vous abusé".

Comme je vous l'ai dit le 26 novembre, essayé de lui proposer de prendre un rendez vous avec un addictologue sans lui parler pour le moment de cure car au début ça braque. Si il refuse c'est que d'après lui il n'a pas de problème avec l'alcool et que "sois disant" il s'arrête quand il veut. Une autre solution est de le mettre au pied du mur: "je te quitte si tu continue à boire", mais en générale une personne malade alcoolique n'y crois pas. Et le fait d'attendre un bébé ne vous permet pas de faire vos valise. Je ne dit pas de le quitter définitivement mais simplement de lui faire peur pour qu'il est un DÉCLIC. Je pense le mieux pour vous étant enceinte est de prendre contact avec un addictologue afin de lui expliquer votre situation ainsi que les associations pour les conjoints, famille, entourage…. Il est impératif que vous preniez des conseils auprès de http://al-anon-alateen.fr
Je vous souhaite bon courage
Hervé

Profil supprimé - 01/12/2013 à 08h23

pour ANAIS, et oui ton conjoint est tombé dans l'enfer de l'alccol, je vis cela avec mon mari depuis 10 ans, le pastis , le vin la bière, enfin tout ce qui peut trainer dans la maison et retourne en acheter...on a l'impression que c'est de la boulimie..et nous sommes malheureuse.

Il faut absolument qu'il veuille absolument se soigner..tu ne peux rien faire sans qu'il soit motivé.

Mon mari s'arrête quelquefois 1mois et reprend de plus belle, au début il se cache et tout recommence, attention il a 60 ans et devient violent, agressif et manipulateur!!

courage mais attention à ton avenir!!

Profil supprimé - 01/12/2013 à 19h47

Je vous remercie de tout vos message. En effet je pense aussi qu'il a un souci avec l'alcool et que je me demande même si le terme alcoolique n'est pas le plus approprié au final .. Mais de la a me dire qu'il est vraiment malade ça me fait bizarre, parce que je le vois et puis je me dis quand même il peut s'en passer. Quand il bosse il s'en passe, il y a des soirs où il ne va se contenter d'un verre .. C'est vraiment ma mauvaise habitude qu'il a pris de vanter l'ordinateur .. C'est sur qu'il a une certaine dépendance au final .. Mais je n'arrive pas a savoir a quel point exactement et jusqu'où il peut aller ..

Là ces dernières temps il s'est calmé même si il se boit son petit verre la bouteille dure plus longtemps ..
Peut être qu'il a des périodes je sais pas ..

Bonne soirée.
Anais

Profil supprimé - 02/12/2013 à 17h51

Bonjour à tous

Un petit clin d'oeil à hervé. Je pense qu'on appartient à la même grande famille !!! Pour l'anecdote de l'adictologue, évidement, il avait bien compris que je n'étais pas prêt !!! d'ailleurs, il m'arrivait souvent d'aller me siffler une bonne biere en sortant du rdv. Bien sûr qu'il me disait ce que j'avais envie d'entendre !

Pour les filles, je vous dit "courage, soyez patiente" ça ne se fait pas en un rien de temps, il faut absolument passer par l'accepation et ça pour moi, ça a été très long, plusieurs années pendant lesquelles je me suis vraiment détruit et j'ai vraiment causé des domages autour de moi ! J'ai beaucoup perdu avec l'alcool car il a toujours été plus fort que moi. Il m'a rétamé à chaque fois.

Quand je lis les mots violence, agressivité, déni, ... je me retrouve malheureusement dans ces termes, l'alcool avait pris complètement le dessus de ma personne. Je n'étais tout simplement plus moi !

j'étais marié et ma femme avait pris conscience de mon problème, bien plus vite que moi, elle essayait d'aborder le sujet mais je détournais, puis ça m'agaçait puis je buvais encore plus et c'était devenu un enfer, elle a fini par partir avec ma fille, je me suis retrouvé tout seul, plus besoin de me cacher, j'étais presque content puis je suis artisan et j'ai frolé le dépôt de bilan, ... j'ai quasi tout perdu.

Le jour ou j'ai décidé moi même d'en finir avec l'alcool, j'ai franchi la porte d'une asso, je suis allé voir de nouveau un adictologue et j'ai posé mon verre pour une journée. Je ne vous cache pas que pendant quatre ou cinq jours, mon corps me rappelait à l'ordre et j'ai vraiment passé un cap difficile mais j'avais envie d'y arriver. Je ne sais pas bien comment j'ai eu ce déclic, mais vraiment je voulais me sortir de cet enfer. J'ai été entouré de personnes qui ont connu cette situation et m'ont beaucoup apporté.

Depuis, ma vie s'est reconstruite petit à petit, je vois ma fille régulièrement, j'ai refait ma vie avec une femme adorable et le boulot se ressent mieux. En fait, c'est tout naturel que tout progresse positivement car je pense qu'il y a une vie après l'alcool et elle mérite d'être vécue.
Evidement, j'ai du faire le point sur pas mal de mes fréquentations et j'ai du chambouler mes habitudes. Il y a des gens que je ne voit plus, peut être sont ils mal à l'aise mais je me dis que finalement, ils préfèraient peut être mon pinard que ma personne alors bon !!!

En tout état de cause, si je peux me permettre, pense d'abord à toi et à ton futur bébé car toi tu ne peux pas boire de l'eau à sa place, bien sûr que tu peux l'aider mais il faut qu'il se rende compte de son problème. Peutêtre lui parler le matin plutôt que le soir ? !!! s'il ne se sent pas dépendant, pourquoi ne pas lui demander de ne pas boire pendant quelque temps et tu vas voir comment il réagit. Peut être que c'est quelqu'un d'autre que toi qui peut lui en parler ...En tout cas, je suis sûr que ton attitude et tes questions face à son alcool le travaille malgré tout et l'amène à réfléchir. il en retiendra forcément quelquechose.

N'hésites pas à partager sur ce forum, ça libère forcément de déballer ses soufrances.

Bon courage

Profil supprimé - 04/12/2013 à 19h15

Bonsoir à tous,

Ce message plus particulièrement à Sébastien. Je voudrais juste savoir si ce fameux déclic survient toujours, car mon ami (et père de nos trois enfants) vide presque deux bouteilles par jour. Il se met dans des états pas possible, c'est comme si il devait absolument vider la bouteille. Pour ma part, je pense qu'il a touché le fond depuis bien longtemps, l'alcool est en train de le détruire à petit feu, et cela depuis plus d'un an maintenant. Il passe ses journées à boire, il ne se cache même pas. Il ne faut même pas le contredire car tout est prétexte à un verre de plus. C'est comme si il devenait une autre personne et lui parler dans ces cas-là ne sert strictement à rien car d'après lui c'est toujours ma faute, et il me fait croire que c'est moi la malade. Au début, je culpabilisais face à son état, mais maintenant je sais que je n'y suis pour rien et que je ne pourrai rien faire pour lui, alors je pense à mes enfants et me fixe des objectifs à atteindre (avoir un logement).
En attendant, cest dur de devoir assister à tout cela, impuissante.
Je ne pense pas que la situation puisse être pire, alors quand le déclic ?

Bon courage à tous.

Jessica.

Profil supprimé - 04/12/2013 à 22h56

Bonjour Anais , moi Jai eu le même parcours pendant des années, que le soir pas pendant mon travail. Ma femme tu as bu quoi je te trouve les yeux brillants, 2 bières c'est tout mais avec la fatigue, en vrais 2 pastis et bières derrière. Ensuite c'est l'engrenage cacher les bouteilles vident en racheter en douce pour les remplacer, boire ce qu'il y a etc. Je n'ai jamais été méchant, mais la moindre remarque du genre tu as bu quoi et c'était le truc pour s'engueuler . Il y a 11 ans que je ne bois plus rien malgré la présence d'alcool à la maison , le déclic ca a été de le dire à ma femme que j'avais besoin de son aide, de se l'avouer avant qu'il ne sois trop tard. 3 mois assez dur et l'obsession de ne plus gouter dans quoi que se soit l'alcool . Je vais très bien le démon de l'alcool a quitté mon corps et je suis heureux , alors je suis désolé mais ton mari a pris le même chemin, solution ! déjà arrivé à lui parler dans le calme a jeun et lui faire ressentir votre tristesse de cette situation et voir ou est son problème car on ne bois pas sans, couple, parents, travail !
Bon courage pour la suite tu y arriveras et lui aussi

Profil supprimé - 05/12/2013 à 11h38

Bonjour

Pour répondre a Jessica, malheureusement je n'ai pas de réponse à t'apporter qui pourrait éclairer ta lanterne. Chaque alcoolique est différent, on se ressemble dans le comportement mais le parcours est différent. Pour ma part, j'ai un ce déclic qui m'a fait sortir de cet enfer mais il n'y a pas de règles. Tu le dis tellement bien hélas, tout est prétexte pour boire plus et se mettre dans des états minables. C'est tellement difficile de s'avouer vaincu ! L'alcoolisme est une maladie, ce n'est pas un vice ou une tare, c'est le corps qui réclame et c'est justement pour ça que ça parait vraiment compliqué de rester seul dans ce problème. Il faut absolument demander de l'aide et mettre l'orgueil dans sa poche. Malheureusement tu l'as compris, tu ne peux rien faire à sa place. essaie juste d'aller bien toi même, je comprends ta douleur, l'alcool fait des ravages. Une petite suggestion, essaie de ne pas le contredire et surtout ne pas contrôler ce qu'il boit, sinon, il boira plus encore. VIVRE et LAISSER VIVRE. J'espère de tout coeur pour toi et pour lui ainsi que pour les enfants que ce fameux déclic va se faire prochainement. Si tu veux l'aider, proposes lui ton soutien sans le harceler, dis lui que tu comprends ce qu'il ressent, mets le en confiance, dis lui que tu es disponible s'il le souhaite et il se passera ce qui doit se passer.

Bon courage à toi

Profil supprimé - 18/12/2013 à 13h14

Bonjour,

mon mari est alcoolique. Quand je l'ai connu j'avais 24 ans et lui 30. C'était mon premier amour, mais à l'époque je ne me doutai pas des problèmes dû à l'alcool. Il buvait en soirées et des-fois la semaine. Le problème c'est que quand il commence il ne peut pas se contrôler, il déprime ou bien il devient agressif
A l'époque, j'ai toujours pardonné pourtant il y a eu de nombreux cas de non retour, on se disputait et je recevais des coups.
Je n'en n'ai parlé à personne, j'ai eu notre fille et pensais que les choses s'arrangerai.
Je lui ai fait comprendre que je le quitterai s'il levait encore la main, et depuis c'est vrai il a arrêté. Le problème c'est que la violence verbale n'est pas pardonnable non plus.Cela fait fait 15 ans bientôt que je vie avec lui, nous avons eu un fils par la suite qui a 6 ans maintenant(ma fille en a 13).
Il voit un psychologue, et un alccologue, alors je suis contente pour lui.
Mais le problème c'est que toutes ces mauvaises soirées et tout les mauvais souvenirs que j'ai de lui font que maintenant je suis lasse, et j'ai honte de le dire , je crois que je ne l'aime plus.
Le problème est qu'il agit que maintenant et moi j'ai tellement attendu et subit que je ne me vois pas finir ma vie avec lui.
Je n'ai pas le courage de le quitter ni les moyens sutout, en plus je ne me pardonnerai jamais que me enfants souffrent.

Voilà actuellement je continue ma vie comme si de rien, en supportant sa dépression, ses angoisses et ses délires quand il boit.

C'est malheureux, mais je n'ai pas le choix.

Profil supprimé - 18/12/2013 à 15h24

Bonjour a tous,
Je voudrais aussi préciser un point qui a son importance à mon sens.
L'alcool est effectivement un engrenage. Un verre puis deux puis six ...
Perso je ne bois pas la journée mais le soir impossible de ne pas boire. En fait j'attendais impatiemment le soir pour pouvoir boire. Telllement j'avais mal la journée et pareil la nuit. Ne pas boire qjand on est dépendant c'est tres dur tellement les effet symptomatique du syndrome de manque sont aiguë.
Il a fallu que je touche le fond aussi (2 tentatives de suicide une semaine en HP) car j'avais conscience de mon problème qui me bouffait de l'interieur pour aller faire une cure de sevrage.
J'aI remis le nez dedans 6 mois apres et depuis hier soir je suis de nouveau sous traitement mais cette fois ci a la maison car ma femme avait changé de chambre à cause des ronflements et aussi s' etait un peu éloigné (plus de calins, de moments intimes) de moi tellement elle etait impuissante et flippée de voir cette grosse consommation tous les soirs. Sans compter que l'alcool pousse aussi à ne rien faire à la maison.
En tout cas bon courage à vous.

Alex

Profil supprimé - 19/12/2013 à 05h23

pour jojo75
Je me suis reconnue dans votre vie Jojo, il faut tout suporter, mais nous sommes découragée, nous aussi nous déprimons, rien ne change, mon mari a arrêté 1 mois depuis c'est pire!!nous sommes trop malheureuses, ils nous gâchent la vie!!courage tout de même!!

Profil supprimé - 17/07/2016 à 14h54

Bonjour
Alors voilà je vie avec mon conjoint depuis 2 ans
Et je pense qu'il a un grave problème avec l'alcool
Pour résumer
Nous vivons ensemble avec deux enfant (un ensemble et un que j'ai d'une premier union)
Sa fait un an que notre couple ne va plus bien car je pense quil est alcolique
Il va boire à chaque jour de c repos enfin des quil ne travaille pas
3-4 amer bière et une bouteille de vin ou alors 3-4 amer biere ér une demi bouteille suivi de whisky
Après sa il s'endort et devient huper agressive à son réveille si j'ose lui dire ne serais que un mot il vois rouge
Je ne peut plus vivre comme sa je souffre bcp
Ressèment jai enlever toute les bouteille il n'y avait plus une seul bouteille et j'ai aussi orti les clés de la voiture pour lui éviter dans acheter mais la il a u une crise de démence pas possible
Son père etait alcolique a l'époque et je me dit qu'il est entrain de devenir pareille mais dès que je parle de sa avec lui en lui disant quil a un problème il dit que c pas vrai
Comment puis-je l'aider
Quand il fait des colère je crie et sa pard en dispute il casse tous sur son passage casque ordi téléphone tous quoi
Je n'ai plus bcp de solution on es même aller consulter un psy de couple pensent que c'était peu être notre couple qui n'allais plus mais le psy lui a confirmer son problème mais il ne veut rien entendre il affirme que c pas vrai

---

Profil supprimé - 17/03/2018 à 14h34

Bonjour,
J'ai malheureusement un souci qui me semble de taille. Je suis avec mon homme depuis bientôt 4 ans, nous attendons un enfant. J'ai maintes fois essayé de lui parler de son souci d'addiction, qui d'après lui n'en est pas. Il boit tous les soirs en rentrant du travail, au minimum deux bières (de 50cl), mais ça c'est juste à la maison. Depuis que je lui ai parlé de son problème lié à l'alcool, je me suis aperçu qu'il boit en cachette. (Canettes dissimulées sous le siège de la voiture, au fond de la poubelle...)
Le weekend, la consommation est un peu plus ardue.
Je lui en ai parlé plusieurs fois en lui disant que si il n'a pas de souci, qu'il essaie de ne pas boire pendant une semaine ou deux... Mais il y'a toujours une bonne excuse pour boire...
Il a mené pendant plus de 20 ans une vie dissolue et accompagnée de drôles de substances... Je lui ai montré avec patience que notre vie de famille peut substituer au monde de la nuit, mais de vieux démons le rattrapent régulièrement... Je me sens désarmée et peinée car je l'aime énormément. J'ai peur pour sa santé future, j'ai peur pour notre couple car petit à petit ça gâche notre quotidien.... Notre vie intime est plus que calme, il est toujours "fatigué". Lorsqu'il n'y a pas de bière à la maison, il peut boire du rhum, du vin, du whisky... Ce qu'il y'a... La dernière fois que j'ai évoqué ce problème de dépendance, il s'est mis très en colère.... Je ne sais pas quoi faire.... Je voudrais l'aider... Nous aider...